

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Les livres : La Pensée  
contemporaine

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1939, tome 38, p. 86-87

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# LES LIVRES

## La Pensée contemporaine

Les « Echos » ont déjà eu l'occasion de parler des œuvres du R. P. Léon Veuthey, Cordelier, originaire de Collonges, qui est actuellement professeur à la Faculté de Philosophie de l'Athénée Urbain de Rome. Le volume qu'il vient de faire paraître aux Editions Montaigne, 13, Quai de Conti, Paris VI<sup>e</sup>, et qui est consacré à « La Pensée contemporaine », mérite une large mention. Laissons à M. le professeur J. Vienne le soin de présenter à nos lecteurs cet ouvrage dense et captivant. Il écrit :

Malgré son apparence d'actualité — l'auteur prend son point de départ des travaux du dernier Congrès international de philosophie — c'est un traité complet de la Critique de la connaissance que l'on trouvera ici, c'est-à-dire l'exposé raisonné des problèmes et des solutions qui sont à la base de la philosophie et de l'épistémologie scientifique.

La valeur de toute philosophie et de toute science dépend évidemment de la valeur de notre connaissance, soit de la raison qui lui donne son expression organique. De cette simple constatation critique, on a conclu hier au subjectivisme de la philosophie, aujourd'hui au subjectivisme de la science.

C'est d'abord à résoudre le problème fondamental de la valeur objective de notre connaissance, sensible et intellectuelle, que s'est attaché le professeur Veuthey. Sa conclusion est que toute connaissance est nécessairement selon la nature du sujet, sans que pour cela nous ayons à en inférer le subjectivisme du savoir humain. Il trouve la solution de l'apparente antinomie sujet-objet dans une analyse profonde de la connaissance — soit de la *nature même de la raison* — analyse qui aboutit à la démonstration de l'unité première du sujet et de l'objet, d'où découle nécessairement le parallélisme entre nos facultés de connaissance et les êtres qui nous entourent : ainsi la connaissance est, selon le sujet, mais aussi selon l'objet, puisque l'un est en puissance à l'autre et que la connaissance est, en un certain mode, un retour à l'unité première de la pensée et de l'être dont la raison est l'expression naturelle.

Mais l'expérience scientifique moderne semble précisément nier ce parallélisme et démontrer l'hétérogénéité absolue de la raison et de nos sens, d'une part, et du monde, d'autre part. L'auteur connaît bien la difficulté et la résout en distinguant les *différents modes du savoir* : il y a le savoir *philosophique* qui se réfère à *l'être* comme tel, et ici il y a parallélisme absolu ; mais il y a aussi le savoir *scientifique* qui se réfère aux *phénomènes*, et ici il n'y a pas de parallélisme entre la raison et le « réel ». Cependant ce réel phénoménique peut être ramené au parallélisme, dans l'expression rationnelle philosophique ou mathématique, puisque *l'ensemble des phénomènes* exprime l'être et sa nécessité absolue. C'est ce que la science moderne a

constaté empiriquement sans pouvoir en donner la raison, dans ses *lois statistiques* auxquelles elle ramène toute la certitude.

En plein accord avec la philosophie classique et les dernières découvertes de la science, l'auteur, bien au fait de l'une et de l'autre, résout ainsi tous les problèmes qui semblent pour beaucoup marquer un divorce complet entre elles, comme entre la raison et le réel. Il résout le *désaccord des sens et des données scientifiques*, le grand problème actuel de la *relativité*, comme celui de la *logique* et celui de l'*indéterminisme* ; les sens donnent l'unité, la synthèse du réel ; la science, au contraire, les éléments qui concourent à sa formation ; le monde phénoménique est relatif, mais il est soumis finalement aux lois absolues de l'être ; la logique classique est l'expression de ces lois absolues de l'être, comme les mathématiques, comme la géométrie euclidienne, mais sans que ces sciences ne perdent en rien de leur valeur, elles n'excluent pas de nouvelles formes de logiques et de nouvelles géométries qui s'appliqueront non à l'être comme tel mais à la mesure des phénomènes *relatifs*. Ici encore pas d'opposition absolue ni d'exclusion mais accord parfait et harmonie de l'ancien et du nouveau, de la philosophie et de la science, de la physique classique et de la physique relativiste comme de la physique antique.

De la solution du brûlant problème de la *causalité* qui divise aujourd'hui philosophes et savants comme philosophes entre eux et savants entre eux (il y a déterminisme de l'être et de ses lois, mais indéterminisme des phénomènes), l'auteur passe au problème de la *transcendance* qui est la pierre d'achoppement de la philosophie critique. Après la solution du problème de la raison, celui de la transcendance n'offre plus de difficulté : la raison est en puissance à l'infini de l'être ; rien n'est donc absolument en dehors d'elle ; cependant la raison humaine est liée à un *sujet fini* duquel il existe un au-dehors et un au-delà. Dès lors accord parfait de l'immanence et de la transcendance.

Du même coup est résolu le problème d'un *Dieu transcendant* et personnel, source de la nécessité qui gouverne le monde phénoménique mais ne peut se confondre avec ce qui est essentiellement transitoire et contingent. Source aussi des *valeurs* nécessaires sans lesquelles il n'y aurait pas de nécessité dans le monde et donc pas de science, des valeurs qui gouvernent le monde de la pensée comme le monde de l'être, le monde de l'art comme celui du droit, de la logique et des mathématiques. Et ainsi est résolu le *problème des valeurs* qui, sous son apparence essentiellement moderne, va rejoindre, par-delà les siècles, les problèmes des universaux en l'éclairant d'une lumière nouvelle.

Ce rapide aperçu ne donne qu'une faible idée de la richesse et de l'originalité de l'ouvrage du professeur Veuthey, où, dans une synthèse puissante, problèmes anciens et problèmes nouveaux s'illuminent réciproquement et trouvent une harmonieuse solution dans le plein accord de la sagesse antique et de la science moderne, de la philosophie rationnelle et de l'expérience la plus rigoureuse.